L'OSSUAIRE

ET MOI

Texte et Mise en scène :
Maryline Klein

Jeu et danse :
Chloé Chevaleyre

Crédits Photo Agathe HC

Une co-production de :

Avec le soutien de :

Note d'intention

L'Ossuaire et moi est un projet d'écriture qui me tient à cœur. Les souvenirs étaient là depuis longtemps. Ils attendaient une forme, une oralité. Le ton ici est franc, brutal, drôle, parfois rêveur.

Il est question ici du poids que les générations trimballent comme de grosses casseroles. Il est question de l'ambiance particulière du Verdun d'aujourd'hui, des cours d'éducation civiques douteux, de violences familiales, de guerres intérieures et extérieures, de voyages en Allemagne, de Mickael Jackson, de la terre des champs de là-bas, des filles…

Comment nous parle-t-on des guerres ? Peut-on parler de nos guerres ? Comment se construire malgré le passé qui colle aux bottes ? Car comme dit la narratrice de *L'Ossuaire et moi* « nous, on y était pas ». Cette création nous parle de territoires.

Et justement, parce que le corps ne connaît pas les mêmes limites que les mots, nous avons laissé une grande place à la danse. A travers ce travail se crée une véritable alliance entre les mots et le corps, entre les idées et les émotions.
Parfois, entre danse et texte, on trouve une résistance, une confrontation. Parfois, ça ne fusionne plus car les mots veulent crier et le corps exulter. Et chacun tire son indépendance, essaie de rompre ce mariage. Alors, dans ces moments-là, le jeu intervient, là où chacun cède du terrain, là où la paix se fait. Quand le corps, les mots et les émotions se joignent, en silence.

Finalement, ce ne sont peut-être pas les histoires qui importent, mais **la manière de les raconter** qui nous touche, ou pas.

Maryline Klein

Le spectacle

× Le personnage

Entre témoignages et souvenirs, la jeune fille mène **une quête continuelle afin de se définir** et de comprendre le monde dans lequel elle vit. Tour à tour petite fille, adolescente et jeune adulte, elle fait le récits de souvenirs, d'anecdotes où la colère prend parfois le pas sur la nostalgie.

× La forme

Ce spectacle se présente sous la forme de saynètes relatant **des épisodes de la vie de notre personnage**. Des anecdotes de son enfance, le récit de voyages annuels à l'Ossuaire de Verdun, mais également des souvenirs plus douloureux et plus intimes qui viennent s'y entremêler de façon non-linéaire.

× L'esthétique

Des intermèdes dansés viennent faire le lien entre ces diférents épisodes. Les musiques, des créations originales, nous plongent dans son univers où les images évoquées de la Grande Guerre se confrontent aux souvenirs de guerres intimes. Des jeux de lumière viennent également prolonger cette ambiance, **entre rêve, réalité et cauchemar**.

× Autour du spectacle

Maryline Klein s'inscrit dans une démarche de passeuse. Elle est ouverte à toute rencontre autour de ce spectacle ; elle peut également proposer aux publics **un travail à partir d'un autre de ses textes,** plus court, plus cru qui entre en résonnance avec le texte de *L'Ossuaire et moi*. Ce travail peut prendre différentes formes, notamment celle d'ateliers d'écriture ou de danse et pourra être joué en amont d'une représentation. La mise en scène pourra lier les mots à des mouvements de street dance, le texte trouvant bien sa place dans les cultures urbaines.

Extrait du texte

Ma mère très jeune m'a obligée à aller à la messe. L'hiver, c'était au « Bourg », là où il y a le « Tombeau » ; c'est Jésus allongé comme ça, entouré de Marie et des autres.
Le « Tombeau », il est derrière une grille parce que les allemands avaient voulu le piquer pendant la guerre. La messe c'était l'hiver au « Bourg », l'été en ville, en face de l'hôpital. Le « Bourg », c'est le quartier de la ville pas trop détruit par les allemands, la guerre, la vieille ville, quoi.

Cette église a survécu aux bombardements, un miracle, et le « Tombeau » avec. J'ai souvent été me réfugier gamine, puis adolescente dans cette église, je venais prendre le frais. Je regardais ce « Tombeau », une espèce de lien au beau, de lien à l'art, dans cette petite ville de province, remplie de brutes, de vulgaires et d'obscènes. Peut-être que y'avait pas que ça, moi je les voyais presque tous comme ça, comme des personnages maléfiques et pervers. Comme certaines figures de Bosch.

Alors oui, très tôt, j'allais, je descendais ma côte, habillée comme ma mère le souhaitait, dans des habits que je subissais, dans lesquels je me sentais mal, je descendais la côte au regard de tous les voisins, et du chien du Daniel. Celui-là c'était vraiment un gros con,. Je l'aimais pas, toujours à vouloir connaître le malheur des autres. Un gros connard, bien sûr de lui, avec son chien qui foutait la trouille. Fermait pas sa grille ce connard, avec sa super baraque, avec son coin des « Capucins » à lui.

Les « Capucins », c'était le bois devant chez nous.

Conditions techniques

× Durée du spectacle

1h15

× Public

L'âge minimum recommandé est de 10 ans.
Jauge maximum en intérieur : 500 ; jauge maximum en extérieur : 100.

× Sonorisation

Ce spectacle demande une sonorisation légèrepour diffuser une bande sonore.
Aucune sonorisation de la comédienne n'est prévue.

× Lumières

Une régie lumière est prévue pour accompagner le spectacle. La compagnie n'est pas autonome concernant le matériel lumière.

Équipe artistique

× Maryline Klein

Auteure, metteure en scène et comédienne

Née à Verdun de parents ouvriers, **Maryline Klein** s'oriente vers le théâtre dès l'âge de neuf ans.

Elle défend dans son travail l'idée de culture pour tous et toutes, sans castes ni cases. Sa formation de comédienne et de metteure en scène commence au Théâtre du Fil et se poursuit à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. En parallèle, après un baccalauréat littéraire option arts plastiques, elle obtient une maîtrise d'Art théâtral à l'université Sorbonne-Nouvelle et suit un DESS de « Dramaturgie, jeu et mise en scène » à l'université de Nanterre.

Fortement intéressée par les relations entre l'art et la société, la plupart de ses créations sont basées sur des récoltes de paroles. « L'écriture au plateau » avec les acteurs et les actrices est une des signatures majeures de ses projets.
Ce procédé de création textuelle se retrouve dans des spectacles comme Addict (2006), Dieu, la femme et l'abus (2009) et Les combats contre le Dragon (2013) qui ont été coproduits par Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, et le Collectif 12. Elle a par ailleurs collaboré avec la Cie de l'Oiseau Mouche et la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Elle investit l'espace public, qu'il soit urbain, rural, désert, ou sur-habité. Sa dernière création, sur le thème de la révolte, Robin des Bois, le gâteau rétrécit et les souris se multiplient (2014) crée au Bois de la Chapelle Notre-Dame à Revigny-sur-Ornain est actuellement en tournée.

Elle codirige depuis 2002 Compagnie KL, et crée en 2015 : la Compagnie des Marlins.

× Chloé Chevaleyre

Comédienne et danseuse

Chloé Chevaleyre explore différents arts depuis son enfance, de la danse au théâtre en passant par l'art plastique. Au cours de ses voyages, elle commence à partager sa passion, faire des échanges de pratiques artistiques et donner des ateliers.

A son retour, elle participe à divers projets artistiques pluridisciplinaires en France et à l'étranger. Elle commence à travailler avec différentes compagnies (Cie Willi Dorner, Cie Massala, Cie Debout Les Rêves, Cie Faozya, Cie Gilgamesh, Reela Hota).

Autant de formes différentes pour des publics différents, de l'espace public au théâtre, de la petite forme cousue à l'improvisation.
Dans cette continuité, elle rencontre Maryline Klein et elles commencent leurs recherches pour le solo, *L'Ossuaire et moi*.

× Charlotte Dubail

Création lumière

Après des études en audiovisuel, **Charlotte Dubail** a rencontré le spectacle vivant, s'intéressant notamment à la création lumière auprès de Jean-Luc Chanonat au sein de la Compagnie du Tamanoir.

Désireuse de multiplier les expériences, elle crée les lumières pour différentes compagies. En 2009, elle collabore avec Patrice Thibaud (Productions Illimitées), part en tournée nationale et internationale, et va jusqu'à créer leslumières de son dernier spectacle. Sa collaboration avec la Compagnie KL, puis la Compagnie des Marlins, débute en 2012 lorsqu'elle réalise les lumières du spectacle *LibertéS ou les combats contre le dragon*.

© Agathe HC

Contacts

Maryline Klein
Auteure, metteure en scène, comédienne
06 62 04 16 31

Agathe Hurtig Cadenel
Administratrice, chargée de développement
01 75 34 44 82
ciekleinleonarte@yahoo.fr
des marlins.adm@gmail.com

Marie Vassaux
Chargée de communication et de projets multimédias
01 75 34 44 82
des.marlins@gmail.com

Compagnie des Marlins
5, rue de la Révolution
93100 Montreuil
01 75 34 44 82
www.compagniedesmarlins.com